

ACTE 1

Le rideau se lève. Maître Hagopian et Pierre Dutilleul sont assis dans les divans du bureau de Pierre. Le bureau est composé d'une table de travail avec deux fauteuils visiteurs et d'un coin salon avec table basse, sur laquelle traînent deux tasses de café. Maître Hagopian joue avec un objet de manière nerveuse, Pierre l'interrompt.

SCÈNE 1

Pierre, Maître Hagopian

Pierre – Encore un café, maître ?

Maître Hagopian – Merci maître, mais je préfère y aller, j'ai une audience lundi matin et je n'aurai pas assez de tout le week-end pour revoir le dossier. (*Il se lève.*) Je vous remercie de m'avoir prévenu.

Pierre *en se levant* – C'est tout naturel, maître, vous étiez l'avocat de Bernard Lebrac, vous êtes encore celui d'Hélène, il me semblait normal de vous informer. (*En montrant le pied*) Désolé de vous avoir dérangé.

Maître Hagopian – Aucun problème, Bernard était plus qu'un simple client, c'était un ami, et j'ai beaucoup de

peine de l'avoir perdu. (*Un temps.*) À propos d'héritage, pensez-vous vraiment que les choses puissent tourner à l'aigre entre les bénéficiaires ?

Pierre – Je le crains maître, Hélène n'a jamais accepté que Bernard la quitte. Elle n'est pas obsédée par l'argent mais je crois qu'elle n'acceptera pas une répartition d'héritage qui lui serait défavorable.

Maître Hagopian – Et dans ce cas-là, vous la voyez réagir comment ?

Pierre – Durement, très durablement, elle prendra un avocat, vous j'imagine, et elle attaquera la succession.

Maître Hagopian – Sur quelles bases ?

Pierre – Oh, dans ces cas-là, toutes les bases sont bonnes : manipulation, falsification. Le problème, c'est vous.

Maître Hagopian – Comment ça, moi ?

Pierre – Eh bien oui, si vous acceptez de l'assister, vous attaquerez une succession que vous avez contribué à authentifier.

Maître Hagopian – Pardonnez-moi, mais il me semble que vous étiez également témoin, non ?

Pierre – C'est vrai, mais moi, je ne suis pas avocat, c'est toute la différence. Vous savez, un notaire, ça ne prend pas parti. Ce n'est ni à droite, ni à gauche, c'est au milieu. Au milieu, mais un peu au-dessus, tout de même (*geste*).

Maître Hagopian – Ce sont deux missions complètement différentes. Attester la remise d'un testament, d'un côté, et défendre l'intérêt d'un héritier, d'un autre. Je n'ai pas connaissance du contenu du testament, il n'y a donc

pas conflit d'intérêts ! (*Il sort un Code civil de sa poche.*) Le Code civil est très clair sur ce point.

Pierre – Oui, c'est une façon de voir. (*Pierre se dirige vers son bureau et commence à regarder un dossier.*)

Maître Hagopian *en montrant le Code* – C'est celle du droit, maître, en ce qui me concerne j'essaie toujours de tout considérer à la lumière du droit, cette science héritière de siècles de logique et de justice. Depuis que je suis petit, devant chaque évènement, je pose les mêmes questions. Y ai-je droit ? Ai-je le droit de mon côté ? Que dit précisément le Code civil à ce propos ? Etc., etc. Et je vais vous dire (*il met la main sur le Code*), si la réponse n'est pas inscrite là-dedans, je ne fais pas un pas de plus.

Pierre *en levant les yeux* – Eh bien dites donc, vous devez avoir du mal à avancer. (*Un temps.*) Mais même dans votre vie de tous les jours, je veux dire, dans votre vie... privée ?

Maître Hagopian – Surtout dans ma vie privée, je ne crois aucune relation possible sans le respect du droit !

Pierre – Et vous avez rencontré beaucoup de femmes animées, disons, de cette passion du... droit ?

Maire Hagopian – Non. Jamais encore.

Pierre – Comme c'est dommage ! Enfin, ne désespérez pas !

Maître Hagopian – Mais je ne désespère pas. Un jour ou l'autre... Vous savez, on a toujours besoin d'un bon avocat.

Pierre – Eh bien, persévérez et bon courage ! Après tout, on ne sait jamais, hein ? (*Il ferme le dossier et se dirige vers Hagopian pour le raccompagner.*)

Maître Hagopian – J'ai tout mon temps, je n'ai que cinquante ans. Sur ce, je vous salue maître. Et merci encore de m'avoir reçu !

Pierre – Je vous en prie, bonne journée et encore bon courage et prenez soin de vous !

Maître Hagopian – Ne vous inquiétez pas ! Après tout, s'être fait une entorse dans l'escalier du tribunal, c'est un peu comme avoir été blessé au champ d'honneur ! Vous ne trouvez pas ? Allez, à bientôt !

Maître Hagopian sort.